



**Manuela Wannemacher and Matthias Möhring-Hesse: Looking behind the Argument that is no Argument. The Contribution of Social Ethics to Public Communication on Social Cohesion**

About a decade ago, discourses on social cohesion 'exploded': people deplored the dramatic decline in social cohesion; it was considered urgently necessary to strengthen or even restore it. "We", writes Federal President Frank-Walter Steinmeier, must "strengthen everything [...] that unites us". Can social ethics contribute to public communication on social cohesion – and if so, how?

**Christian Spieß: Social Inequality and Social Cohesion. Political Strategies between Cultural Disregard and Socio-Economic Inequality**

The connection between social cohesion and social inequality is addressed in this article with regard to the diversity of lifestyles on the one hand and socio-economic inequalities on the other. It is assumed that structurally differentiated and ideologically plural societies naturally exhibit social inequality; moreover, it is the task of a policy orientated towards freedom rights, participation rights and social entitlements to contain and shape these inequalities. Based on this, the essay juxtaposes the paradigms of recognition and redistribution. With Nancy Fraser, the imperative of universal participation is named as the common normative basis of both paradigms. From there, a bifocal perspective of jus-

tice is proposed in order to formulate a policy of redistribution and a policy of recognition as two mutually irreducible factors of justice.

**Michelle Becka: Of Culture wars and Other Problems**

Nowadays, social debates about factual issues are often fought out as culture wars. These reduce difference to two poles (in favour or against) and link it to questions of identity, making objective debate more difficult. This article takes a critical look at this tendency and concretises its problems using the example of gender. It shows that cultural struggles are always characterised by a certain ambivalence and are linked to economic and political developments. However, the significance of cultural aspects should not be fundamentally ignored or rejected. Finally, the importance of factual debates in parliaments and extra-parliamentary contexts is also emphasised and it is concluded that, in addition to all the emphasis on difference, a universalistic impulse is needed that overcomes differences.

**Andreas Oldenbourg: Democratic Cohesion in the Socio-Ecological Transformation**

The demand to strengthen social cohesion is raised by political actors when they see it threatened by crisis phenomena. This is particularly evident in the climate crisis. In order for Germany to fulfil its responsibility to contain the

climate crisis, a comprehensive socio-ecological transformation of our society is necessary. Representatives of different political camps justify the fact that this transformation is not being pursued with sufficient speed by arguing that social cohesion should not be jeopardised. In contrast, this article argues that cohesion would be jeopardised above all if the climate crisis continues. What is needed, therefore, are democratic political reform processes that allow for a constructive resolution of conflicts over the organisation of the socio-ecological transformation.

**Karl Gabriel: Social Cohesion and the Churches**

This essay emphasises two factors and mechanisms of social cohesion: firstly, the trigger points according to the sociologist Steffen Mau and others, and secondly, the guarantees of the welfare state. Against this background, the contribution that churches can make to social cohesion is analysed. The thesis is that for large sections of the German population, the hypertrophied claims of the churches as monopolistic guarantors of morality and cohesion have become trigger points that provoke outrage. Nevertheless, the churches and their welfare organisations are still among the social forces that contribute to the cohesion of the welfare state, which is once again under threat today.



## Résumés

**Manuela Wannemacher et Matthias Möhring-Hesse : Regarder derrière l'argument qui n'en est pas un. La contribution de l'éthique sociale à la communication publique sur la cohésion sociale**

Il y a une dizaine d'années, les discours sur la cohésion sociale ont « explosé » : On déplore le déclin dramatique de la cohésion sociale ; on estime qu'il est urgent de la renforcer voire de la rétablir. « Nous devons », écrit le Président Fédéral Walter Steinmeier, « raffermir tout ce qui nous relie » (2024, 53). L'éthique sociale peut-elle apporter une contribution à la communication publique sur la cohésion sociale – et si oui, laquelle ?

**Christian Spieß : Inégalités sociales et cohésion sociale. Stratégies politiques entre mépris culturel et inégalité socio-économique**

Cette contribution traite du lien entre la cohésion sociale et l'inégalité sociale sous l'angle, d'une part, de la diversité des modes de vie et, d'autre part, des inégalités socio-économiques. Il est supposé que des sociétés structurellement différenciées et idéologiquement pluralistes présentent naturellement des inégalités sociales ; en outre, une politique orientée vers les libertés individuelles, les droits de participation et les droits sociaux se doit d'encadrer et d'organiser ces inégalités. Partant de ce constat, l'article juxtapose les paradigmes de la reconnaissance et de la redistribution. Avec Nancy Fraser, l'impératif de participation universelle est désigné comme base normative commune aux deux paradigmes. A partir de la, une perspective de justice bifocale est proposée pour formuler sur

cette base une politique de redistribution et une politique de reconnaissance comme deux facteurs mutuellement irréductibles de la justice.

**Michelle Becka : Sur des luttes culturelles et d'autres problèmes**

De nos jours, les débats de société sur des questions spécifiques sont souvent menés sous forme de luttes culturelles. Celles-ci réduisent la différences à deux pôles (pour et contre) et l'associent à des questions d'identité rendant ainsi une discussion objective plus difficile. L'article aborde cette tendance de façon critique et concrétise la problématique en prenant pour exemple la mode de différencier selon les sexes. Il s'avère que des luttes culturelles présentent toujours une certaine ambivalence et sont liée à des développements politiques et économiques. Toutefois, l'importance d'aspects culturels ne doit pas être évacuée ou rejetée. Finalement, l'article souligne l'importance de débats parlementaires et extraparlimentaires marqués par un souci d'objectivité. Il aboutit à la conclusion que, tout en soulignant les différences, une impulsion universaliste est nécessaire pour transcender les différences.

**Andreas Oldenbourg : Cohésion démocratique dans la transformation socio-écologique**

La revendication de renforcer la cohésion sociale est surtout formulée par les acteurs politiques lorsqu'ils la voient menacée par des phénomènes de crise. C'est particulièrement évident dans la crise climatique. Pour que l'Allemagne puisse assumer sa responsabilité dans l'endigement

de la crise, une transformation socio-écologique globale est nécessaire. Les représentants des différents camps politiques justifient le fait que cette transformation n'est pas poursuivie avec suffisamment de rapidité en avançant qu'il ne faut pas mettre en danger la cohésion sociale. Par contre, cette contribution argumente que la cohésion serait surtout menacée si la crise climatique se poursuivait sans relâche. Pour cette raison, il est nécessaire de mettre en place des processus de réforme de la politique démocratique permettant de régler d'une manière constructive les conflits concernant l'organisation de la transformation socio-écologique

**Karl Gabriel : La cohésion sociale et les Eglises**

Cet article met l'accent sur deux facteurs et mécanismes de la cohésion sociale : premièrement sur les points déclencheurs, selon le sociologue Steffen Mau et autres, et deuxièmement sur les garanties de l'Etat-providence concernant l'assurance de vie. Dans cette perspective, l'auteur s'interroge sur la contribution que les Eglises peuvent apporter à la cohésion sociale. Il s'avère, que, pour une grande partie de la population allemande, les prétentions hypertrophiées des Eglises en tant que garants monopolistiques de la morale et de la cohésion sont devenues des points déclencheurs qui suscitent de l'indignation. Néanmoins, grâce à leurs associations caritatives, les Eglises font toujours partie des forces sociales qui contribuent à la cohésion de l'Etat-providence aujourd'hui à nouveau menacée.